

# Un nouveau lycée privé d'enseignement général à Mouila

F.N.

Mouila/Gabon

Pour sa première année d'existence, l'établissement va de la 6<sup>e</sup> en terminale (série A1). L'initiative est d'un ancien professeur d'anglais à la retraite, Hyanice Bigouagou Diloussa, ancien proviseur des lycées Saint Gabriel et Val Marie.

UN nouvel établissement scolaire d'enseignement secondaire général vient de voir le jour dans le bassin pédagogique de la commune de Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié. Il s'agit du lycée privé Germain Diloussa (LPGD), qui va de la 6<sup>e</sup> en Terminale A1. L'initiative est d'un professionnel de l'éducation, Hyanice Bigouagou Diloussa, professeur d'anglais à la retraite et ancien proviseur des lycées Saint Gabriel et Val Marie de Mouila.

Au cours d'un point de presse, le fondateur a présenté son "bébé", en expliquant que le nouveau lycée est né, non pas pour se substituer à l'Etat mais, ainsi qu'il l'a précisé, pour aider et soutenir les efforts des pouvoirs publics. D'autant plus que aujourd'hui, a-t-il poursuivi, l'école gabonaise est malade, parce qu'elle n'arrive plus à répondre aux attentes des uns et des autres.

Pour M. Bigouagou Diloussa, l'école gabonaise se caractérise de nos jours



Photo : Felicien Ndongo

Le lycée privé d'enseignement général de Mouila.



Photo : Felicien Ndongo

Le bâtiment abritant la direction du lycée.



Photo : Felicien Ndongo

Le proviseur Aimé Manfoumbi en plein cours.



Photo : Felicien Ndongo

Une salle de classe spacieuse et aérée.

par des effectifs pléthoriques, une insuffisance des infrastructures d'accueil avec pour corollaire des rendements médiocres aux examens, d'où des taux élevés de redoublement et de décrochage scolaires.

« En créant ce lycée, je me suis révolté de voir que, aujourd'hui, l'éducation ne marche plus. L'école n'est plus aux mains des professionnels, surtout à Mouila, encore moins aux mains

des nationaux, sans pour autant être xénophobe. Si les professionnels retraités pouvaient créer des établissements scolaires, ce serait l'une des réponses aux problèmes dans le secteur éducatif. Il n'y a plus de bons résultats. Nous avons donc un défi à relever », a-t-il insisté.

**JOYAU ARCHITECTURAL.** Le LPGD est un joyau architectural construit dans la périphérie du quartier

Bavanga, dans le deuxième arrondissement de la commune de Mouila. Pour s'y rendre, les élèves ont deux bus de transport à leur disposition.

Le lycée comprend, entre autres, deux bâtiments de deux et quatre classes de classe. Un autre local, dans lequel est logée l'administration, comprend les bureaux du proviseur, des censeurs en relais avec la secrétaire, et la salle d'at-

tente. Outre ce dispositif, une salle des professeurs a été aménagée en même temps qu'un Centre de documentation et d'informatique (CDI).

Pour mieux servir les élèves et les enseignants, une coopérative et des lieux d'aisance ont été mis en place.

Dans un proche avenir, le fondateur compte ajouter d'autres bâtiments et doter

l'établissement d'un internat. « Notre réussite par le passé a été aussi grâce aux internats. D'autant que tous les enfants ne sont pas logés à la même enseigne. Si nous construisons un internat, nous aiderons certains parents en maximisant le taux de réussite », a ajouté le fondateur.

Pour une nouvelle école gabonaise de qualité, le lycée a recruté des enseignants compétents, rompus à la tâche, constitués d'anciens expérimentés (enseignants à la retraite) et des jeunes en activité. « Nous voulons appliquer la pédagogie de la réussite. Celle qui consiste au suivi systématique des élèves en difficulté, en même temps que l'étude obligatoire dans les classes de troisième et terminale. D'autant que la qualité d'un établissement se mesure par ses résultats. »

Le souci premier du LPGD, a confié son fondateur, est de former des têtes pleines et bien faites. C'est pourquoi, pour répondre aux défis majeurs des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et du monde, il y aura l'introduction, dans les programmes, du développement durable et de l'éducation sexuelle, pour mieux sensibiliser les élèves. Avec une discipline stricte axée sur le travail, la compétitivité et la sérénité.

Aussi, le LPGD tient-il à jouer le rôle d'avant-garde de l'éducation dans la province de la Ngounié.